



Photo Sophie Guillerm

Résistance LE MESSAGE POIGNANT DE LUCIENNE, FILLE DE DÉPORTÉ

Présidente du Réseau des musées de la Résistance, la Finistérienne s'emploie à transmettre la mémoire pour que le pire ne ressurgisse jamais. **Dernière page**

Handball

LE BBH S'ADJUGE LA FINALE ALLER FACE À METZ

Les Lorraines n'avaient perdu aucun match cette saison en championnat. **Page 18**

Le Télégramme



+
CAHIER
LOCALES
24 PAGES

N°24042. Vendredi 27 mai 2022 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29 / 1,20 €

EAU SUR LES ÎLES : UNE RESSOURCE SI PRÉCIEUSE

Sein désalinise l'eau de mer depuis les années 70. Plusieurs autres îles bretonnes sont tributaires des pluies. **Pages 2 et 3**

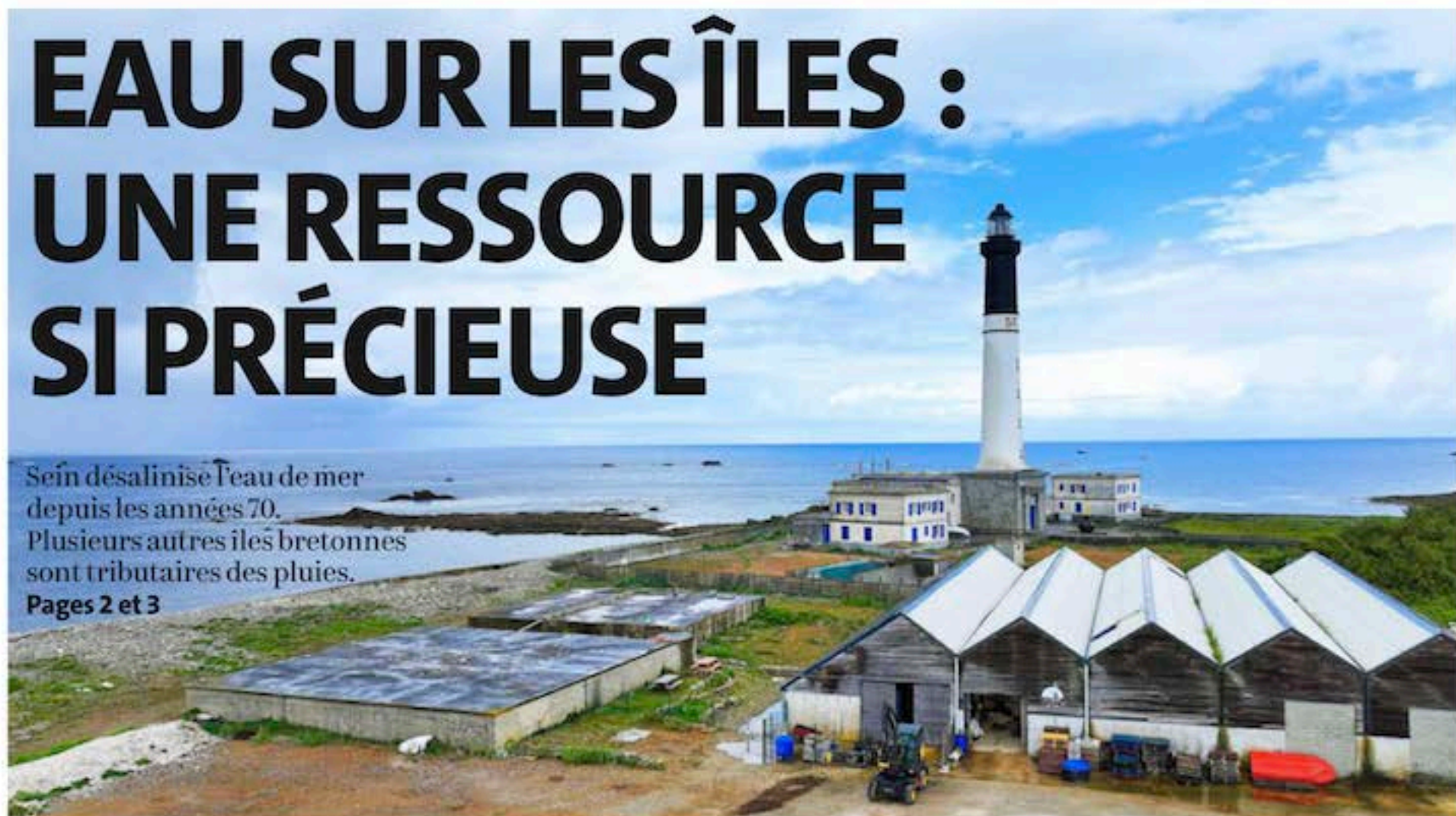


Photo Lionel Le Saux

Jardin LA BRETAGNE TERRE DE DIVERSITÉ CLIMATIQUE

Pour réussir ses plantations, mieux vaut tenir compte des particularités locales. **Page 28**



Photo Valérie Guillemet - Brest

Écoles QUAND LA FÊTE DES MÈRES TOURNE AU CASSE-TÊTE

La diversité accrue des situations familiales complique la donne. **Page 8**

Canada LA RÉCOLTE DE BLÉ S'ANNONCE MÉDIOCRE

Cette situation risque d'amplifier les tensions déjà fortes sur le marché international. **Page 11**



Reportage EMBARQUEMENT AVEC UN PHOTOGRAPHE OFFICIEL DE LA MARINE

Ewan Lebourdais est l'un des quatre photographes officiels de la Marine. Nous l'avons accompagné à bord du Belem. **Pages 12 et 13**

Photo Ewan Lebourdais



Photo Lionel Le Saux

Châteaudren-Plouagat LA PLATEFORME RÉGIONALE DE LIDL PREND FORME

L'ouvrage de 58 000 m² sera livré en décembre et sera opérationnel en mars 2023. **Page 10**

Reportage

En immersion avec le photographe de la Marine brestoise

Vous avez déjà pris une photo en mer et constaté le résultat. Rarement transcendant. Bienvenue dans les coulisses d'une séance photo exceptionnelle, autour du trois-mâts Belem, aux côtés du photographe et peintre officiel de la Marine brestoise, Ewan Lebourdaïs.

Stéphane Jézéquel

« Pas vraiment la gueule, ni la dégaîne du vieux peintre officiel de la Marine qu'on imagine. Rasé de près, élégant pull en laine sur le dos, Ewan Lebourdaïs (43 ans) nous accueille au port du Château de Brest. On le croise souvent en rade sur sa planche à voile et juché sur son foil à près de 30 nœuds. Mais aujourd'hui, c'est journée photo autour du Belem, au départ de Brest pour Saint-Malo ! Il commence par charger son imposant matériel à bord. Caisse roulante, imposants sacs photo étanches, bottes et ciré de mer. Sa sortie a été rigoureusement préparée en amont, après qu'il a échangé à plusieurs reprises avec le commandant du Belem, Mathieu Combet. »

« Une bonne image, c'est tout sauf le fruit du hasard, et rarement le coup de bol ». Il a pris le temps de vérifier la météo, s'est assuré des heures de marée et de la hauteur de houle pour ses fameuses images semi-immergées. « Malgré la préparation, il y a toujours des impré-

vus, c'est ça qui est génial en mer ! » Il a le parcours du trois-mâts en tête et une idée précise des passages à ne pas manquer. Le Belem vient de traverser les passes du port de Brest pour faire route vers Saint-Malo.

En canot pneumatique pour suivre le voilier Belem

Lorsqu'il démarre le moteur de son pneumatique aux faux airs de canot des Affaires maritimes, c'est parti pour une effrénée chasse à l'image maritime. Une main sur les commandes, à plus de 75 km/h en sortie de rade de Brest, le photographe prend le temps de consulter ses mails du matin... À bord, le vidéaste Erwan Poirier qui a embarqué à ses côtés (l'encore marine) s'accroche comme il peut. Devant Plougonevin, un appel par VHF pour signaler son approche au commandant du Belem. « Présentez-vous sur bâbord ». Vitesse 9 nœuds, l'échelle de corde est à poste le long de la coque en acier, c'est le moment de grimper à bord du trois-mâts.

Le vidéaste grimpe comme un chat

et salut le commandant qui l'attend sur le pont. Le photographe s'écarte aussitôt pour démarrer, depuis son pneumatique, sa séance. Distance, vitesse, angles... tout va très vite en mer. Tel un joueur d'échecs, il anticipe la position de son bateau et donne l'impression de préparer le coup d'après. Il passe d'un boîtier et d'un objectif à l'autre. S'assoit au fond de son bateau pour se caler avec son objectif de 800 mm à bout de bras.

Récupération d'Erwan Poirier par le travers des Pierres-Noires. « On se fait le phare ? », lance le vidéaste à son acolyte. Manette à fond en direction du mythique phare rouge et blanc. « Quand je t'ai récupéré du Belem, y avait deux phares qui sortaient la tête de l'eau, je les ai loupés », s'amuse le photographe, décidément des yeux partout.

Pas le temps de casser la croûte

L'écran sonar s'anime. Le photographe s'engage dans un dédale de roches semi-immergées. Une légère houle enroule le phare. Spec-

avec une fréquence de houle de 12 à 14 secondes, magnifié aux 800 mm ! Pas le temps de casser la croûte, il faut rattraper le Belem qui poursuit sa route à l'entrée du Fromveur, le puissant courant entre Ouessant et Molène. Le phare de la Jument se dessine, l'étrave du bateau est maintenue au premier plan. L'image est bonne. « Ça va être encore mieux au phare de Kérén, surnommé « le palais des enfers » par les anciens. C'est pour cette image que je suis là, l'en ai rêvé ! »

« Malgré la préparation, il y a toujours des imprévus, c'est ça qui est génial en mer ! »

EWAN LEBOURDAÏS

tacle assuré s'ils sortaient le drone ! Mais ils n'ont pas les autorisations pour cette fois. Au loin, un Imoca déboule en direction de la pointe Saint-Mathieu. C'est dans la boîte,



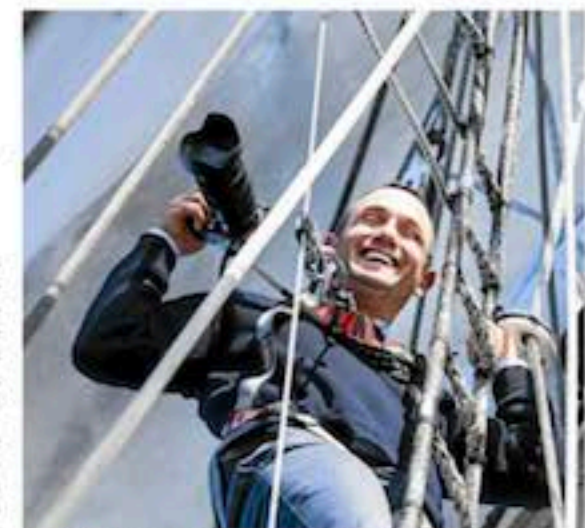
Le voilier trois-mâts Belem. Photo Erwan Lebourdaïs www.ewan-photo.fr

Tel un sportif de haut niveau...

« C'est maintenant que ça se joue, les gars ! » Il doit rester à la bonne distance. Bien calé au fond de son pneumatique, le photographe peste, remet les gaz, se repositionne et déclenche en rafale. Aux 800 mm, il faut tenir la netteté, le cadrage, sans parler de la ligne d'horizon. Tel un sportif de haut niveau qui pousse son art jusqu'au bout de l'effort, son objectif géant en bout de bras, il grogne et souffre pour

ne pas relâcher le cadrage. Son bateau stoppé, le Belem file à plus de 12 nœuds dans le courant. Il cherche le haut du phare au niveau du beaupré. Ça vient, c'est fait. Il peut relâcher l'objectif. Il laisse s'échapper le Belem vers le chenal du four. Jamais rassasié, Ewan Lebourdaïs repart dans les courants du phare de Kérén. Tourbillons, marmites, échelles d'eau... le spectacle est grandiose. Les boîtiers crépitent d'images et de nouvelles sensations. Casse-croûte à 15 h 45 !

Quatre heures qu'on tourne en mer d'Iroise, avec la sensation d'avoir passé cinq minutes. En guise de dessert, cap sur Molène et retour vers Brest par les chemins de traverse, le dédale de roches, la forêt de lamières, les joyaux Quéménès, Libri, Béniguet. Il enquille le goulet à une vingtaine de nœuds. Reste à déruser plusieurs centaines de clichés et vidéos afin de dénicher la ou les quelques images qui rejoindront son incroyable galerie maritime.



Ewan Lebourdaïs, 43 ans, fait partie des peintres et photographes officiels de la Marine brestoise. Photo Loïc Bernadine



À gauche, le phare du Four dans ses œuvres. À droite, effet de houle au 800 mm sur l'arrière du Belem, sous la lanterne du phare de Kérén fidèle au poste. Photo Erwan Lebourdaïs



Au large de Brest, embarquement sur le voilier trois-mâts Belem, avec le peintre officiel de la Marine (Pon) Ewan Lebourdaïs. Photo Erwan Lebourdaïs

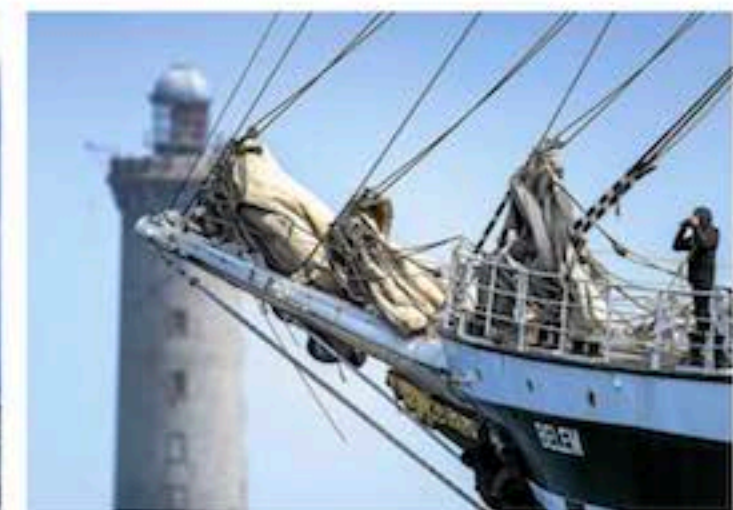


Photo Erwan Lebourdaïs

Seulement quatre photographes parmi les 42 peintres de la Marine

Après le décès du regretté Jacques Perrin, ils sont, à ce jour, 42 peintres officiels de la Marine en activité. Et sur cette quarantaine d'artistes français, seulement quatre photographes. Le Brestois Ewan Lebourdaïs a rejoint, en 2021, Jean Gaumy, Yann Arthus-Bertrand et Thierry des Ouches. Ils sont rattachés au Service historique de la Défense, département Marine. Leur titre est accordé par le ministre de la Défense, sur proposition du jury du Salon biennal de la Marine, qui se tient habituellement au Musée de la Marine à Paris, même si la dernière édition s'est tenue à Brest.

Pas rémunérés par la Marine

Ce titre ne donne droit à aucune rétribution mais apporte des facilités pour accomplir des missions dans les ports et à bord des navires. Les peintres officiels ne reçoivent aucun traitement ni aucune promesse de commande officielle. Ils ne sont pas rémunérés par la Marine. Ces artistes gardent toute leur liberté et latitude à pro-

duire et à partager leurs œuvres. Ces peintres officiels de la Marine (les « Poms » comme on les appelle dans le jargon) travaillent quasi exclusivement des sujets maritimes. Ces artistes obtiennent un grade d'officier de marine, ils sont autorisés à porter l'uniforme, possèdent une carte d'identité militaire et figurent dans l'annuaire des officiers de marine. Mais un photographe peintre officiel de la Marine n'est ni un journaliste, ni un reporter d'image maritime, son champ d'action se situe pleinement dans la sphère artistique. Le statut d'officier de marine n'exempte pas des multiples demandes et du fastidieux parcours administratif avant d'embarquer pour des missions sensibles ou de faire démarrer un drone en zone contrôlée. Cette nomination ouvre un certain nombre de portes mais ne fait pas tout. À noter que les femmes ont évidemment accès à ce statut d'exception. Elles sont, en ce début 2022, sept actuellement en activité, essentiellement dans le domaine de la peinture et de la sculpture.